

rapidement avec les travaux d'architecture industrielle, dans lesquels il excella par la suite.

» En 1890, il entra à la Direction des monopoles de la Régence de Tunis en qualité de chef-mécanicien, mais en réalité comme architecte et ingénieur-constructeur. On lui doit la conception et la mise en œuvre des ateliers, pavillons et magasins de la manufacture actuelle des tabacs de Tunis et la construction de nombreux entrepôts du sud.

» PATRIARCHE, resté sur la brèche pendant trente-quatre ans, était doué d'une puissance de travail considérable et d'une compétence hors de pair. Il fut récompensé de ses services, en 1912, par sa nomination au poste d'ingénieur titulaire.

» Pendant plus de vingt ans, il fut président du Groupe tunisien des ingénieurs anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers. Albert PATRIARCHE, était chevalier du Mérite agricole, officier d'Académie, officier du Nicham-Ittickar; une médaille d'argent lui fut accordée à l'Exposition coloniale de Marseille, en 1906, pour l'ensemble des plans et projets de bâtiments pour la Direction des monopoles. »

Nous perdons en lui le meilleur et le plus dévoué des Camarades.

**MARCHAND (Émile), Ang. 1883.** — Le 2 décembre 1924, notre camarade Émile MARCHAND succombait prématurément à Mortagne, après une courte maladie.

Né dans cette ville, le 24 février 1868, MARCHAND entra à l'École d'Angers en 1883. Il y acquit un bagage scientifique et pratique qui lui permit de se faire apprécier dans toute la contrée, où il était connu et estimé.

Dès sa sortie de l'École, il revint près de son père qui dirigeait, à Mortagne, une grande entreprise de charpente et de menuiserie. Peu après, notre Camarade, jeune encore, devait, par suite du décès de son père, reprendre la direction de l'entreprise, en collaboration avec son beau-frère.

Nommé conseiller municipal de la ville de Mortagne, MARCHAND se donna tout entier à cette tâche, et, pendant la guerre, s'occupa, avec un dévouement tout particulier et une activité inlassable; des réfugiés et des approvisionnements.

Modeste, impartial, modéré, d'un jugement sûr, il était très aimé et estimé par ses concitoyens; sa mort a été vivement regrettée par tous ceux qui le connaissaient et avaient, plus d'une fois, pris conseil auprès de ce caractère réfléchi et sérieux.

Malgré ses devoirs de famille, malgré ses travaux absorbants, MARCHAND avait conservé au plus haut point cet esprit de camaraderie et de fraternité qui unit les anciens élèves de nos Écoles.

Une de ses plus grandes ambitions était de faire d'un de ses fils un Gadzarts; il y avait réussi, et en était fier à juste titre.

Notre Société déplore la perte de cet excellent Camarade, l'un des bons parmi les meilleurs.

Les obsèques de M. MARCHAND ont été célébrées au milieu d'une assistance nombreuse, parmi laquelle on remarquait beaucoup de personnalités locales.

M. le Maire de Mortagne a retracé, en termes émus, la carrière, les qualités, les mérites de cet homme de bien, et notre camarade CISSEVILLE, président du Groupe Eure-Orne, en déposant sur le cercueil la couronne de notre Société, a apporté à la famille le témoignage de l'estime en laquelle nous tenions MARCHAND, et l'expression de la profonde sympathie de la grande famille des Gadzarts.

*Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale Eure-Orne.*